

« Les archives photographiques ouvertes et les réseaux sociaux : l'exemple du projet PhotosNormandie »

Patrick PECCATTE

Chercheur associé au Laboratoire d'histoire visuelle contemporaine (Lhivic/EHESS)

Abstract

Mise en œuvre d'une plate-forme sociale permettant à un groupe d'experts de décrire un fonds de photographies de la bataille de Normandie (Seconde Guerre mondiale) selon les standards de métadonnées des images numériques fixes : origine et conditions d'utilisation des photos, description de la plate-forme (Flickr), techniques de métadonnées utilisées, description du processus éditorial et documentaire, légitimité et validation du projet, analyse de l'activité de redocumentarisation.

Mots-clés

indexation sociale, métadonnées, IPTC, Flickr, redocumentarisation, photos, Seconde Guerre Mondiale, retour d'expérience

Les pratiques sociales de diffusion des photographies dans les réseaux ont permis l'apparition de nouveaux modes de traitement de l'information. Dans le domaine de la description des fonds photographiques ouverts, différentes pratiques sont apparues dont plusieurs font

appel aux usagers et témoignent de la mutation des outils de traitement. L'article décrit, dans ce contexte de transformation profonde du champ documentaire, le retour d'expérience du projet *PhotosNormandie*.

Présentation du projet PhotosNormandie

Le projet *PhotosNormandie*¹ a pour but d'améliorer la description documentaire d'un fonds de photographies historiques sur la bataille de Normandie qui s'est déroulée du 6 juin à fin août 1944 durant la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit d'un travail collaboratif à finalité patrimoniale.

Origine des photos

Le site *Archives Normandie 1939-1945* (www.archivesnormandie39-45.org) est un service public du Conseil Régional de Basse-Normandie mis en place en 2004 à l'occasion de la commémoration du soixantième anniversaire du Débarquement de Normandie. Ce site propose près de 13000 photos sur l'occupation, la libération et la reconstruction de la région.

Chaque photo possède une référence de la forme *pxxxxxx* (où *xxxxxx* est un numéro à six chiffres) permettant un accès direct.

Ces photos sont aussi disponibles sur le site commercial *Archives de Guerres* à l'adresse www.archives-de-guerres.fr².

Conditions d'utilisation des photos

Les photos du site *Archives Normandie 1939-1945* proviennent des Archives Nationales des États-Unis et du Canada. Certaines sont déclarées *libres de droits* (cf.

¹ Description du projet : www.flickr.com/people/photosnormandie/ ; Accès direct aux photos : www.flickr.com/photos/photosnormandie/. Je remercie tous les intervenants au projet pour leur participation compétente et désintéressée, en particulier Michel Le Querrec, co-responsable du projet, qui réalise un travail considérable et sans qui rien n'aurait été possible.

² *Archives Normandie 1939-1945*, *Archives de Guerres* et *PhotosNormandie*, utilisent les mêmes références *pxxxxxx* pour identifier les photos ; le lecteur peut donc facilement comparer sur ces trois collections les descriptions des photos proposées.

www.archivesnormandie39-45.org/conditions.html). Le *libre de droit* (*royalty-free*) est une forme d'autorisation simplifiée de vente où le prix est forfaitaire. Une image *libre de droit* n'est pas, en général, gratuite, et n'est pas non plus du domaine public. Les conditions d'utilisation sont fixées par l'éditeur et l'acheteur peut utiliser la photo autant de fois qu'il le souhaite tant que ces conditions sont respectées. En l'occurrence, les photos proposées par *Archives Normandie 1939-1945* sont à la fois gratuites et libres de droit, et comme telles la mention d'origine est obligatoire.

Cette condition concerne 2763 photos disponibles en haute définition qui sont reprises dans le projet *PhotosNormandie*.

Pourquoi ce projet ?

Si la qualité des numérisations proposées sur *Archives Normandie 1939-1945* est correcte, il n'en est pas de même des descriptions. Certaines erreurs de légendes sont très importantes du point de vue historique ou même tout simplement descriptif et diminuent grandement l'intérêt de cette collection accessible au grand public³. À la fin de l'année 2006, Michel Le Querrec – un passionné de l'histoire de la bataille de Normandie, co-responsable du projet – et moi-même avons décidé dans un premier temps de corriger les descriptions de ces photos puis de les améliorer.

Après quelques essais sur différents sites de partage de photos, la plate-forme *Flickr* s'est avérée la plus adaptée pour le travail que nous souhaitions réaliser.

Description succincte de la plate-forme de partage Flickr

Flickr est un site web de partage de photos et de vidéos. Les fonctionnalités de base, limitées en capacité de stockage, sont gratuites. Les fonctionnalités non

³ Par exemple les photos de la série p012514 à p012524 prises à la pointe du Hoc aux premiers jours du Débarquement sont localisées au Berghof (*sic*). D'autres descriptions, imprécises ou minimales, témoignent aussi d'un manque de connaissance manifeste du sujet et d'une pratique documentaire déficiente.

limitées sont payantes. Le site permet à la fois un stockage privé ou public ; les photos du projet *PhotosNormandie* sont bien entendu publiques.

Chaque photo peut être décrite par un titre, une description, des *tags*, des commentaires, des notes associées à des zones choisies de la photo. Les *tags*, les notes et les commentaires peuvent être ajoutés aux photos par tout visiteur si le gestionnaire du compte l'a autorisé. L'utilisateur peut organiser ses photos par albums et classeurs. Il est aussi possible de créer ou de participer à des groupes d'utilisateurs réunis sur des thématiques très variées et d'ajouter des photos à ces groupes. *Flickr* maintient aussi des flux RSS divers et propose une API⁴ permettant aux programmeurs de développer des services. On peut enfin choisir des contacts parmi les autres utilisateurs de *Flickr* et ajouter des photos quelconques à ses favoris.

Cet ensemble de possibilités que l'on vient de résumer rapidement permet de constituer un réseau de relations multiples entre les utilisateurs et leurs photos et justifie que *Flickr* soit souvent considéré comme l'un des sites exemplaires du Web 2.0.

Les métadonnées utilisées dans le projet PhotosNormandie

Rappel sur les métadonnées IPTC/IIM et la technologie XMP

L'IPTC⁵ est une organisation internationale créée en 1965 pour développer et promouvoir des standards d'échange de données à destination de la presse. L'IPTC a défini un modèle global de données appelé *Information Interchange Model (IIM)*.

La société Adobe a utilisé ce modèle en 1994 pour définir dans son logiciel Photoshop les informations associées à une image et communément appelées

⁴ Application Programming Interface – bibliothèque de méthodes de base permettant à un programme d'accéder aux fonctionnalités d'un système.

⁵ International Press and Telecommunications Council, site web : <http://www.iptc.org/>.

métadonnées IPTC ; il s'agit de champs textuels (Titre, Description, Mots-clés, Ville, Pays, Copyright, etc.) qui sont stockés à l'intérieur de l'image.

XMP (*eXtensible Metadata Platform*) est un format créé par la société Adobe en septembre 2001. Cette technologie repose sur une version simplifiée de RDF (*Resource Description Framework*) qui est un mode de représentation de l'information à la base du Web sémantique défini par le W3C⁶.

Le codage des métadonnées dans les photos du projet

Le modèle IIM est à présent considéré par l'IPTC comme un « standard obsolète » qui sera progressivement remplacé par la technologie XMP. Les métadonnées IPTC/IIM restent néanmoins très largement utilisées par les professionnels de l'image numérique.

Nous avons choisi d'encoder les métadonnées descriptives des photos de notre projet à la fois en IPTC/IIM et en XMP de façon à garantir la pérennité du travail réalisé.

Avantages de la méthode de codage des métadonnées dans les photos

Lors du chargement sur *Flickr* d'une photo contenant des métadonnées IPTC, celles-ci sont automatiquement décodées et utilisées pour renseigner le titre, la description et les *tags*. On retrouve ainsi les avantages bien connus qui ont fait le succès de cette technique d'encapsulation des métadonnées dans les images : la description textuelle de l'image est toujours disponible avec celle-ci et facilement réutilisable, le risque de perdre des métadonnées n'existe plus, et l'utilisateur reste ainsi libre de la technologie de base de données utilisée pour l'exploitation de son fonds. Autrement dit, notre projet est totalement indépendant de *Flickr* que nous pourrions très facilement remplacer, le cas échéant, par une autre plate-forme de partage supportant le standard IPTC. Le

⁶ World Wide Web Consortium, site web : <http://www.w3.org/>.

travail rédactionnel demeure contrôlé en local puisqu'il est stocké dans les photos. Nous ne sommes pas captifs de la plate-forme de partage.

Le processus documentaire et rédactionnel

Mode de fonctionnement

Tout visiteur peut rechercher, afficher, télécharger les photos en haute définition. Pour commenter les photos, l'utilisateur ouvre un compte gratuit sur *Flickr* et propose ses corrections. Une discussion peut s'établir entre les divers participants du projet et se termine par la validation éditoriale des modifications proposées.

Pour faciliter le suivi des échanges, nous avons créé un groupe *Discussions sur PhotosNormandie* qui donne une vue d'ensemble sur les photos où une discussion est en cours. Ce groupe est alimenté automatiquement par un programme développé à l'aide de l'API *Flickr* à partir du flux RSS permettant de suivre les commentaires postés par les utilisateurs ; la consultation d'un groupe *Flickr* est en effet plus simple pour les utilisateurs qui ne maîtrisent pas la technique des flux RSS.

Quand la discussion est terminée, l'administrateur rédige une nouvelle description dans les métadonnées IPTC de la photo, sur sa base locale de photos. Puis un autre programme développé à l'aide de l'API efface l'ancienne photo sur *Flickr* et télécharge la même photo contenant la nouvelle description IPTC. La photo mise à jour avec sa nouvelle description apparaît alors automatiquement au début de la galerie *PhotosNormandie*.

Bilan documentaire

Depuis le début du projet en janvier 2007⁷, la galerie et les 2763 photos de *PhotosNormandie* sur *Flickr* ont été vues plus de 5,8 millions de fois ce qui correspond à plus de 3000 visites quotidiennes.

⁷ Les chiffres fournis ici datent de la fin du mois d'août 2010. Le projet étant toujours actif, ils sont susceptibles d'évoluer.

Le groupe *Discussions sur PhotosNormandie* compte 51 membres dont une douzaine participe régulièrement au projet en postant des commentaires.

Nous avons complété, corrigé et mis à jour plus de 5500 descriptions. Ce nombre plus grand que celui des photos s'explique parce que certaines légendes ont été corrigées plusieurs fois.

La typologie des améliorations peut être résumée ainsi :

- identifications de localisations, ex. p011719 et p013151 (recherches sur des photos aériennes). Nous avons également créé un groupe intitulé *D'hier à aujourd'hui* qui met en relation des photos de la collection *PhotosNormandie* avec des photos récentes prises aux mêmes endroits ; ceci permet de mieux connaître ces localisations et de se rendre compte de leur évolution dans le temps ;
- identifications de personnages, ex. p013391 (l'acteur Edward G. Robinson). Il ne s'agit pas toujours de personnalités et nous mentionnons aussi les noms de soldats "de base" et de civils lorsque nous les connaissons ;
- identifications d'unités militaires, ex. p013094 ;
- précisions de dates, ex. p011628 ;
- précisions descriptives sur l'image, ex. p013233 ;
- références : renvois à des livres, à des sites ;
- identifications des photos censurées, des photos en couleur, des photos en doubles et des séries ;
- contextualisations historiques : précisions sur un mouvement d'unité, une action, etc. en rapport avec l'image, ex. p013341 ;
- contextualisations iconographiques à l'aide d'autres sources (autres photos et films, voir ci-dessous).

Les descriptions proposées sont pratiquement toutes factuelles et objectivées. Pour quelques unes d'entre

elles néanmoins nous avons mentionné des informations plus subjectives lorsqu'elles provenaient de témoignages.

Organisation du travail – légitimité et validité du projet

Les conditions de validation et de légitimation des informations dans *PhotosNormandie* ne peuvent en aucune manière être comparées à celles d'un projet comme l'encyclopédie *Wikipedia* ou à la circulation des messages sur *Twitter*. Le modèle de *crowdsourcing* où l'on invoque habituellement une « intelligence » du grand nombre d'intervenants permettant d'identifier et de corriger rapidement les erreurs n'est pas celui de *PhotosNormandie*. Dans notre projet en effet les contenus sont rédigés par une seule personne à partir d'informations rassemblées sur de multiples sources et fournies par un faible nombre d'intervenants.

La validation des informations recueillies est effectuée collectivement par l'ensemble des participants, puis une nouvelle description est rédigée quand la discussion est terminée. Nous avons observé peu de désaccords lors des échanges, et lorsqu'un désaccord survient, généralement sur le choix d'un terme, un consensus est rapidement trouvé.

Deux objectifs principaux, totalement liés, ont été poursuivis lors du lancement du projet : faire connaître ces photos en les exposant sur une plate-forme très populaire et facile d'accès, et obtenir grâce à cette nouvelle visibilité des informations permettant d'améliorer leurs légendes. Le projet devait être attractif à la fois pour les visiteurs curieux de cette période historique mais qui n'ont pas de commentaire particulier à exprimer sur les photos et pour les passionnés qui peuvent apporter des informations. *PhotosNormandie* n'est donc pas un projet confidentiel et réservé à des spécialistes. Il est ouvert à tous et hébergé sur une plate-forme bien connue et indexée par les principaux moteurs de recherche d'images. Il s'inscrit délibérément dans ce web public qui se nourrit des contenus générés par les usagers et fait

apparaître de ce fait de nouvelles pratiques documentaires.

La dizaine de participants réguliers connaissent très bien l'histoire de la bataille de Normandie et possèdent de nombreux ouvrages ou revues de référence sur le sujet. Ils sont d'ailleurs pour la plupart originaires de Normandie et ont donc aussi une bonne connaissance locale et familiale de ces événements. Nous comptons parmi eux des archivistes, des documentalistes et des historiens. Ce sont des amateurs passionnés qui ont développé une compétence souvent très pointue sur tel ou tel aspect du sujet. L'un des intérêts du projet est en effet de faire appel à des spécialistes aux compétences complémentaires. C'est ainsi qu'un participant régulier est un expert sur les diverses unités combattantes de l'époque tandis qu'un autre possède une excellente connaissance de l'aviation durant la Seconde Guerre mondiale. Nous avons aussi obtenu de nombreuses informations précieuses de la part d'un spécialiste des vues aériennes, et plusieurs intervenants nous ont aidé sur le mur de l'Atlantique. Peu d'historiens professionnels possèdent ces diverses connaissances à ce degré de détail, conjuguées qui plus est à la connaissance précise des lieux où ces événements se sont déroulés. De plus, ils n'ont probablement pas le temps d'effectuer des recherches aussi minutieuses, souvent fastidieuses, qui, de fait, relèvent probablement plus de la mémoire locale de ces événements que du travail universitaire proprement dit. On ne doit pas oublier en effet que le projet *PhotosNormandie* a obtenu des résultats parce que les photos en ligne relèvent d'un patrimoine local et relativement récent.

La méthodologie mise en place peut être résumée en quelques points. En premier lieu, nous mentionnons le maximum d'informations intéressantes, significatives et vérifiables, repérées grâce à l'observation attentive d'une photo : topographie et lieux reconnaissables, noms des personnes, marquages des matériels, insignes des personnels, etc. Le corpus initial comportait par exemple de nombreuses erreurs d'identification d'unités qu'une simple observation permet de rétablir.

En second lieu, de nombreuses photos ont été publiées dans des livres (p013437), articles de revues (p011846) ou sites web (p012922). Nous essayons alors de collecter et compiler les différentes informations en mentionnant toujours nos sources.

Les hypothèses formulées à partir de l'examen d'une ou de plusieurs photos sont mentionnées comme telles (p013245).

Pour l'identification des unités, l'un des participants au projet dispose d'une multitude de « livres des opérations » de différentes unités détaillant les mouvements à l'échelon des bataillons sur le théâtre des opérations. Les identifications proposées à partir de ces archives doivent être conformes aux marquages des matériels ainsi qu'aux insignes et *patches* des personnels lorsqu'ils sont visibles sur les photos. S'ils ne sont pas visibles, nous le mentionnons explicitement (p013409).

Par ailleurs, les photos américaines possèdent au verso des légendes tapées à la machine à écrire. Lorsque nous obtenons une telle légende, ce qui est malheureusement rare, nous fournissons un lien vers une reproduction du verso de la photo (p000009) et nous complétons la légende avec nos propres informations toujours plus précises.

L'identification des lieux constitue une part importante du travail. Un collectionneur de cartes postales anciennes participant au projet a ainsi identifié de nombreuses localisations (p004632). Pour ces identifications de lieux, les outils du Web tels que *Google Earth*, *Géoportail* ou *Google Masp Street View* sont indispensables. Nous avons également utilisé la recherche inversée d'images avec le logiciel *TinEye* de la société *Idée* qui nous a permis d'identifier des scènes ou des personnages (p013390). Ces exemples montrent que la dimension collaborative permise par la plate-forme *Flickr* et par les forums spécialisés doit aussi prendre en compte d'autres méthodes. Un projet de redocumentarisation doit convoquer tous les outils du Web permettant la recherche et la mise en relation de données diverses et disséminées.

Le repérage d'autres photos similaires prises au même endroit et durant la même période aide également à l'identification et constitue une partie importante du travail qui doit aller au delà de la rédaction de descriptions purement textuelles. Nous donnons ainsi des liens vers plusieurs photos de la collection *Life Magazine* (p011606), des Archives de la Manche⁸, ou bien encore des photos prises par Robert Capa en particulier la p013283 où nous avons découvert le célèbre photographe en train de changer la pellicule de son appareil.

De même, comme les photographes américains du *Signal Corps* étaient la plupart du temps accompagnés par des cameramen, nous recherchons des films tournés en même temps que les photos étaient prises. Nous en avons retrouvé certains sur *Youtube* (p013292), sur *Dailymotion* (p012877), sur le site de l'Institut National de l'Audiovisuel (p012331), à l'ECPAD⁹, etc.

Nous regrettons cependant le très faible investissement sur Internet des institutions qui détiennent des documents en relation avec notre sujet et l'accueil "réservé" qu'elles ont manifesté envers notre projet. La plupart des fonds de photos et de films intéressants pour notre recherche apparaissent ainsi gérés comme des conserveries, avec un mélange de méfiance et de frilosité envers les possibilités ouvertes par Internet.

Enfin, nous obtenons malheureusement très peu d'informations directes de la part de témoins de cette époque parce qu'ils deviennent de plus en plus rares et sont généralement peu familiers avec le Web. Nous avons néanmoins obtenu quelques témoignages directs (p012405).

⁸ Site web : <http://archives.manche.fr/>

⁹ Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense, site web : <http://www.ecpad.fr/>

Usages de Flickr et redocumentarisation

Une pratique de redocumentarisation

Plusieurs études récentes ont montré que les usages de *Flickr* sont variés, et aucun de ces usages divers n'est majoritaire. De plus, les relations multiples permises par le système concernent en réalité peu de monde. Une très petite minorité d'utilisateurs produit la majorité du contenu public et organise ce contenu par leur activité sur les groupes et les photos¹⁰. On peut d'autre part distinguer deux types de pratiques sociales selon que l'utilisateur est plus intéressé par les contacts ou par la socialisation des contenus¹¹. L'usage de *Flickr* dans notre projet est donc très minoritaire et certainement atypique. Il se caractérise certes par un nombre de contacts actifs relativement faible, mais surtout par une activité de commentaires rapidement caducs et orientés vers un but précis, ainsi que par un grand nombre de mises à jour. *PhotosNormandie* correspond en fait à une démarche documentaire et rédactionnelle, à un travail collectif avec un objectif de production, et non à une folksonomie caractéristique du web social¹².

Le corpus présenté ne correspond d'ailleurs pas aux images habituelles sur *Flickr* qui apparaissent faiblement contextualisées pour la plupart des visiteurs, et sont habituellement décrites à l'aide de *tags* non contrôlés. De fait, nous n'utilisons pas le "tagging" si ce n'est de manière indirecte puisque les informations de localisation IPTC apparaissent comme des *tags* après chargement. On doit plutôt considérer que ce fonds est véritablement éditorial, fortement contextualisé pour une majorité de visiteurs, et nécessite des descriptions riches et soigneusement rédigées.

¹⁰ D'après PRIEUR, C., CARDON, D., BEUSCART, J-S., PISSARD, N., PONS, P., (2008), *The Strength of Weak cooperation : A case study on Flickr* (document en ligne sur <<http://www.scribd.com/doc/3008294/Case-study-for-Flickr>>).

¹¹ *Ibidem*.

¹² ERTZSCHEID, O., (2008), *Indexation sociale et folksonomies : le monde comme catalogue*, Journées ABES, 20 et 21 mai 2008, sur le blog *Affordance*, (document en ligne sur http://affordance.typepad.com/mon_weblog/2008/05/journes-abes-fo.html).

Par ailleurs, les commentaires écrits par les divers intervenants ne sont pas conservés puisque l'ensemble du processus conduit à effacer une photo pour la mettre à jour avec une nouvelle description. Deux des principaux vecteurs de la popularité sur *Flickr*, les *tags* et les commentaires¹³, ne sont donc absolument pas utilisés selon le mode cumulatif habituel sur les sites sociaux. En bref, la course à l'*interestingness*¹⁴ – si l'on suit le jargon flickerien – n'est pas notre but. *Flickr* apparaît donc dans ce projet comme un outil, et seulement un outil, intégré à d'autres usages du web (forums et autres sources d'information, recherche de documents, etc.) dans un processus de redocumentarisation, c'est-à-dire dans une entreprise collective qui vise à traiter à nouveau une collection de documents¹⁵; il s'agit bien d'indexer à nouveau un corpus iconographique avec les possibilités ouvertes par les technologies numériques et Internet pris dans son ensemble et non pas seulement le Web social.

L'activité régulière du projet a permis d'améliorer de façon substantielle la qualité des descriptions, et de les enrichir d'informations inédites; à preuve, nos légendes sont maintenant reprises dans certains ouvrages spécialisés. Ce fonctionnement qui s'est avéré efficace repose sur la simplicité et la souplesse de l'outil collaboratif qu'est *Flickr*, sur la qualité des intervenants, mais aussi sur un travail important de la part des co-

¹³ COX, A. M., (2007), *Flickr : What is new in Web2.0?*. In Proc. Of Towards a social science of web2.0, Workshop "Towards as social science of Web2.0", University of York (document en ligne sur <http://www.shef.ac.uk/content/1/c6/04/77/66/flickr%20paper.pdf>); PRIEUR, C., *et alii*, *The Strenght of Weak cooperation...op cit*.

¹⁴ Il s'agit de l'intérêt accordé par *Flickr* à une photo selon des critères variés liés à l'activité autour de la photo, cf. <http://www.flickr.com/explore/interesting/>.

¹⁵ Cf. ZACKLAD, M., (2007), *Réseaux et communautés d'imaginaire documédatisées*, in Skare, R., Lund, W. L., Varheim, A., *A Document (Re)turn*, Peter Lang, Frankfurt am Main : 279-297 (document en ligne sur <http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/18/01/85/PDF/imaginaire_document_Skare_Lund_Varheim.pdf>); SALAUN, J.-M., (2007), *Éclairages sur la redocumentarisation*, Bloc-notes de Jean-Michel Salaün, (document en ligne sur <<http://blogues.ebsi.umontreal.ca/jms/index.php/2007/05/05/252-eclairages-sur-la-redocumentarisation>>); SALAUN, J.-M., (2007), *La redocumentarisation, un défi pour les sciences de l'information*, Études de communication, n° 30. (document en ligne sur <https://papyrus.bib.umontreal.ca/jspui/bitstream/1866/1724/1/salaun-jm-redocumentarisation-etudes_de_communication.pdf>).

responsables, et il est important de bien prendre en compte cette charge de travail quand on envisage un tel projet d'indexation sociale. Notre organisation a conduit à définir deux fonctions indispensables.

La première fonction est celle d'un rédacteur en chef capable de synthétiser les informations recueillies dans une discussion ou sur d'autres sources et de rédiger une description précise et cohérente. Dans notre mode de fonctionnement, ce n'est pas un animateur ou un coordinateur proposant de nouvelles descriptions au groupe. Il décide seul de son texte final à partir des éléments recueillis.

En second lieu, un administrateur technique doit effectuer un travail régulier malgré les automatismes mis en place.

Les possibilités ouvertes par la numérisation généralisée des documents et l'usage collaboratif du Web engendrent un travail important. Si les deux fonctions évoquées – qui peuvent être assurées par une même personne ou non – ne sont pas définies avec précision dès le démarrage et assurées avec constance, toute tentative de redocumentarisation de ce genre nous semble impossible.

Autres projets similaires sur Flickr

La *Library of Congress* a mis en ligne sur *Flickr* plus de 3000 photos en janvier 2008¹⁶, soit un an après le démarrage de *PhotosNormandie*. Plus de 10000 photos sont actuellement disponibles. La *Library of Congress* encourage les utilisateurs à ajouter des *tags*, des commentaires, des notes aux photos dans le but d'obtenir des informations ou des identifications inédites. La Bibliothèque a conclu un partenariat avec *Flickr* appelé *The Commons*¹⁷ auquel participaient en août 2010 quarante-cinq autres institutions dont la *Bibliothèque de Toulouse*.

¹⁶ http://www.flickr.com/photos/library_of_congress/.

¹⁷ <http://www.flickr.com/commons/>.

L'équipe en charge du projet compte 12 personnes. Ils reconnaissent que le travail d'exploitation et d'évaluation des commentaires laissés par les utilisateurs est lourd et prend beaucoup de temps¹⁸.

Vers une plate-forme professionnelle pour la redocumentarisation des fonds iconographiques

L'expérience acquise au cours de ce projet est très positive et certainement applicable à de nombreux domaines qui nécessitent la participation de spécialistes disséminés dans le monde entier. Nous l'avons un moment envisagé avec un groupe d'experts en numismatique sur une collection de photos de pièces de monnaies anciennes. Ce dernier projet n'a pas abouti parce qu'il n'a pas été possible de trouver une personne suffisamment disponible et motivée pour assurer la tâche de rédacteur en chef telle que nous l'avons définie.

Des initiatives comme *PhotosNormandie* et *The Commons* ouvrent de nouvelles perspectives dans la valorisation des fonds historiques ou patrimoniaux – et probablement au delà de ces secteurs¹⁹. Elles s'inscrivent résolument dans un vaste mouvement d'émergence de nouveaux médias issus de la redocumentarisation du monde²⁰ où les métadonnées descriptives ne sont plus figées mais deviennent de véritables contenus publics perfectibles. Dans un tel processus, les métadonnées ne sont définitivement plus considérées comme des fiches documentaires statiques. Il s'agit de contenus à part entière qui évoluent selon la dynamique collaborative mise en place.

¹⁸ SPRINGER, M., (2008), *For the Common Good: The Library of Congress Flickr Pilot Project*, October 30, 2008, The Library of Congress (document en ligne sur <http://www.loc.gov/rr/print/flickr_report_final.pdf>).

¹⁹ *PhotosNormandie* a obtenu une Mention Honorable dans la catégorie *Best use of crowdsourcing for description* du *Best Archives on the Web Awards for 2010*. Cette distinction est attribuée par un jury d'archivistes américains, cf. : <http://www.archivesnext.com/?p=1512> et <http://www.archivesnext.com/?p=1557>.

²⁰ PÉDAUQUE, R. T. (collectif), (2007), *La Redocumentarisation du Monde*, Paris : Éditions Cepadues.

L'expérience devrait néanmoins être approfondie dans différentes directions telles que la simplification des procédures actuelles, le traitement des descriptions multilingues, le support de schémas de métadonnées spécifiques ou orientés métiers, la géolocalisation des images, la sécurisation, l'utilisation de vocabulaires contrôlés pour les *tags*, le développement d'une ontologie sur le domaine couvert, le traitement de corpus plus importants et moins homogènes, etc.

Il nous semble ainsi possible (et souhaitable) d'aller plus loin que les possibilités d'indexation sociale permises par *Flickr* en définissant une véritable plateforme collaborative facilitant le travail d'experts associés à la redocumentarisation de fonds iconographiques divers par la maîtrise intégrale de leur processus documentaire et rédactionnel. L'expérience de *PhotosNormandie* est suffisamment significative pour contribuer au cahier des charges d'un tel outil.